

Repenser le monde à partir des marges : Initiation à la pensée dé/post coloniale

Qu'elles soient dé ou post coloniales, les études qui se réclament de ces vocables sont aujourd'hui de plus en plus présentes dans le champ des sciences sociales. Tel qu'il est revendiqué par de nombreux auteurs, le regard dé/post colonial se veut critique. En reconnaissant que la colonisation n'était pas qu'une entreprise économique mais aussi l'imposition d'un mode de connaissance euro-centrique aux colonisés, il s'agit de dépasser l'idée d'une science universelle pour mettre en évidence les rapports de pouvoir qui sous-tendent nos certitudes scientifiques. Il est donc question d'un décentrement qui permet de penser le réel depuis ses marges et d'interroger la hiérarchisation des modes de savoir.

Si elles ont émergé premièrement dans ce qu'on appelle désormais le sud global (Amérique latine, Asie, Afrique), les perspectives dé/post coloniales se déploient désormais dans l'hémisphère nord et touchent des sujets de plus en plus variés, tels que l'écologie, l'économie, le féminisme, etc. Dans ce contexte et indépendamment de nos champs de spécialisation et de nos aires géographiques de prédilection, les *de/post colonial studies* semblent nous proposer des outils heuristiques pour penser et agir autrement, afin de « réinventer une science qui contribue à construire des sociétés où l'être humain peut s'épanouir dans la totalité et la profondeur des dimensions de son existence » (Ela).

Les ateliers de lecture dé/post coloniale proposent dès lors aux personnes qui le souhaitent de se familiariser avec un petit nombre d'auteurs et de travaux issus des études dé/post coloniales. Les ateliers se veulent un espace d'échanges entre non-experts : les seuls prérequis sont la curiosité ainsi que le respect des opinions des un.es et des autres.

Le calendrier a été conçu comme suit :

- Les trois premières séances seront dédiées à la découverte d'auteurs qui ont marqué les études dé/post coloniales dans les trois aires géographiques d'émergence de cette pensée à savoir l'Amérique Latine (séance 1), l'Asie (séance 2), et l'Afrique (séance 3).
- Le reste des séances permettront d'aborder des thématiques privilégiées des études dé/coloniales, à savoir la production du savoir (séance 4), la race et le racisme (séance 5), le genre et le féminisme (séance 6), l'écologie (séance 7), ainsi que l'économie et le développement (séance 8).

Avant chaque séance mensuelle, les participant.es s'engageront à lire le texte envoyé (soit un article, soit un chapitre d'ouvrage) afin que nous puissions échanger nos impressions, mais aussi partager nos questions, voire incompréhensions.

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas nous écrire !

Organisation : Ludovic Bakebek et Marie Schnitzler.

Séance 1/novembre

A Quijano (2000), "Coloniality of power and eurocentrism in Latin America", *International sociology*, 15(2),

Séance 2/décembre

R Guha, (1983), *Elementary aspect of peasant insurgency in colonial india*, Duke university press.

Pour aller plus loin:

- Edward Said, (1979), *Orientalism*, vintage books editions,
- Amin Shahid, (1995), *Event, metaphor, memory*, University of California press
- Dipesh Chakrabarty, (2000), *Provincializing Europe. Post-colonial thought and historical difference*, Princeton university press

Séance 3/janvier

A Mbembe, (2000), *De la post colonie*, Paris, Karthala

Pour aller plus loin:

- Ndlovu-Gatsheni Sabelo, (2013) *The coloniality of power post colonial Africa*, African books collective

Séance 4 (savoir)/février

Walter Mignolo, (2015), *Désobéissance épistémique : rhétorique de la modernité, logique de la colonialité et grammaire de la décolonialité*, Peter Lang

Pour aller plus loin :

- R Connell, (2007), *Southern theory: the global dynamics of knowledge in social sciences*, Routledge
- Alatas, (2006) *Alternative discourses in Asian Social Sciences: Responses to eurocentrism*,
- Jean-Marc Ela (2008), *L'Afrique à l'ère du savoir. Science, société et pouvoir*, Paris, l'Harmattan

Séance 5 (race)/mars

Paul Gilroy, (2010 rééd.) *Atlantique noir, modernité et double conscience*, Amsterdam éditions.

Pour aller plus loin :

- Paul Gilroy, (2010) « Race ends here », *Ethnic and racial studies*, 21(5), P. 838-847
- Franz Fanon, (1952), *Peau noire, masque blanc*, Paris, Seuil
- Françoise Vergès, (2005), « 'le noir n'est pas. Pas plus que le blanc' Franz Fanon, esclavage, race et racisme », *Actuel Marx*,

Séance 6 (féminisme)/avril

Françoise Vergès, (2019), *Un féminisme décolonial*, Editions La Fabrique

Pour aller plus loin :

- CT Mohanty, (2003), *Feminism without borders: Decolonizing theory, Practicing solidarity*
- S Harding, (2008), *Sciences from below: Feminisms, Poscolonialities and Modernities*.

Séance 7 (écologie)/mai

Dipesh Chakrabarty, (2012), "Postcolonial studies and the challenge of climate change", *New Literary History*, 43(1), P 1-18

Dipesh Chakrabarty, (2009), "The climate of history: four theses", *Critical Inquiry*, 35(2), P. 197-222

Séance 8 (économie/développement) /juin

Serge Latouche, (2005), *Décoloniser l'imaginaire. La pensée créative contre l'économie de l'absurde*, Paragon 2005.

Pour aller plus loin :

- Serge Latouche, (2004) *Survivre au développement. De la décolonisation de l'imaginaire économique à la construction d'une société alternative*, Editions Mille et une nuit
- Serge Latouche, *La décroissance*, Paris, Que Sais-je, 2022 (réédition)
- Arthuro Escobar, **(2011)** *Encountering development: the making and unmaking of the third world*, Princeton university press

Textes d'introduction/pédagogiques:

- Stéphane Dufoix, *Décolonial*, Paris, Anamosa, 2023.
- Lisell Quiroz, (2023), *Pensée décoloniale une introduction aux théories critiques d'Amérique Latine*, Editions Zone,
- Catherine Waldh et Walter Mignolo, (2018), *On decoloniality: concepts, analytics, praxis*. Duke university press